

Sommaire :

I. Présentation générale de la Maison Familiale... page 2

- I.1. Situation géographique de la Maison Familiale
- I.2. Historique de la Maison Familiale
- I.3. L'environnement socio-économique
- I.4. Evolution des formations et des effectifs
- I.5. Statuts et rôles de la Maison Familiale
 - I.5.a. Une association de base
 - I.5.b. Les fédérations départementales
 - I.5.c. Les fédérations régionales
 - I.5.d. Le Centre national Pédagogique des MFR
 - I.5.e. L'Union Nationale

II. Une spécificité pédagogique... page 9

- II.1. Engagement des acteurs de l'alternance
- II.2. Une semaine type d'un élève de la MFR
 - II.2.a. L'organisation matérielle
 - II.2.b. L'organisation pédagogique
- II.3. Le projet d'association

III. Compte-rendu et analyse d'expériences contextualisés... page 12

- III.1. Les projets presse 4^{ème}/3^{ème}
 - III.1.A. Une séquence avec les 4^{èmes} centrée sur une production écrite collective
 - III.1.B. Une séquence avec une classe de 3^{ème} aboutissant à la réalisation d'un journal télévisé
- III.2. Le projet portfolio avec les deux classes de 4^{ème}
- III.3. le PRDQA avec une classe de seconde

IV. Impact du stage sur l'acquisition de nouvelles compétences... page 33

Bibliographie

Annexes

Remerciements

I) Présentation générale de la maison familiale :

1) Situation géographique de la Maison Familiale et Rurale :

La Maison Familiale Rurale, au sein de laquelle j'ai effectué mon stage, est située à Vigneulles les Hattonchâtel, village d'environ 1650 habitants en zone rurale, dans le département de la Meuse. Sur cette carte de la Lorraine, Vigneulles présente l'atout considérable d'être à proximité des départements de la Meurthe et Moselle (10 kms) et de la Moselle (20 kms) lui permettant d'accueillir des élèves issus de ces endroits.



2) Historique de la Maison Familiale :

Son histoire prend naissance au début des années 1960. Quelques agriculteurs du canton, entouré de familles et de quelques notables, mènent une réflexion sur l'opportunité de créer un centre de formation agricole. A cette époque, le lycée agricole le plus proche se situe à 60 km, dans le département voisin. Outre l'éloignement, les formations qui y sont dispensées ne

répondent que partiellement aux besoins des agriculteurs locaux, car ceux-ci se trouvent démunis de main d'œuvre pendant le temps de formation.

C'est en 1965 que fut réalisé le projet, par la création d'une Maison Familiale Rurale. La pédagogie de l'alternance correspondait aux besoins des familles et des agriculteurs, et permettait de mieux répondre aux besoins spécifiques de chacun, à savoir :

- créer une formation agricole inexistante dans le département
- ne plus obliger les jeunes agriculteurs à suivre des formations à Nancy ou à Metz
- pratiquer une formation agricole adaptée aux besoins du tissu local existant,

c'est à dire qu'il y a une volonté des familles de permettre à leurs enfants de rester sur place, de les aider au niveau de la ferme, tout en continuant à se former.

Pour la mise en œuvre de ces formations, il fallait résoudre le problème des locaux. Celui-ci a été solutionné par la location, à la ville de Rombas, du château des quatre vents, acquis cinq ans plus tard, et qui est toujours le siège de la Maison Familiale.

3) L'environnement socio-économique :

Située dans la région naturelle des côtes de Meuse, la Maison Familiale Rurale de Vigneulles est implantée au cœur d'une région très rurale, dont les activités s'orientent essentiellement vers l'élevage bovin et la production céréalière. Dans l'ensemble, la majorité des agriculteurs travaillent sur des fermes de polyculture - élevage où la production laitière procure la part la plus importante des revenus. La petite région des côtes de Meuse, par son terroir particulier permet aussi une diversification des productions agricoles, c'est ainsi que l'on y trouve des productions fruitières, viticoles et quelques productions spécifiques comme le foie gras et les truffes.

Le vieillissement de la population et la conjoncture actuelle laissent présager une diminution du nombre d'exploitations agricoles. De plus, le manque de formations post-Baccalauréat et d'industries provoque le départ des jeunes vers les départements voisins. Face à cette perte de dynamisme économique, l'Etat, la Région ainsi que les organisations professionnelles tentent de favoriser la relance des reprises des exploitations et l'installation des entreprises, de développer le tourisme local (l'aménagement du lac de Madine). L'agrandissement des exploitations est aussi à l'origine du développement de concessions dans le domaine du machinisme agricole. De plus, le secteur de la manutention et du T.P. est en plein essor. Un important besoin de formation dans ces domaines se fait donc sentir.

4) Evolution des formations et effectifs :

Intégrant à ses débuts, uniquement des formations agricoles, la maison familiale de Vigneulles a donc su s'adapter à l'évolution économique en proposant des formations ouvertes sur l'agroéquipement et la maintenance des matériels, venant en complémentarité du domaine agricole. En effet, on est passé de la petite ferme agricole familiale des années 60 à la l'exploitation que l'on nomme désormais « entreprise agricole » au XXIème siècle. Le machinisme tient une place prépondérante au sein de ces grosses exploitations agricoles, ce qui nécessite le développement de filières de maintenance et d'agroéquipement.

Ainsi, la Maison familiale de Vigneulles s'est adaptée en proposant des formations s'étalant de la 4^{ème} au BTS et comprenant trois domaines professionnels (cf. organigramme ci-dessous)

- L'agriculture avec deux options :

- production animale

- production végétale.

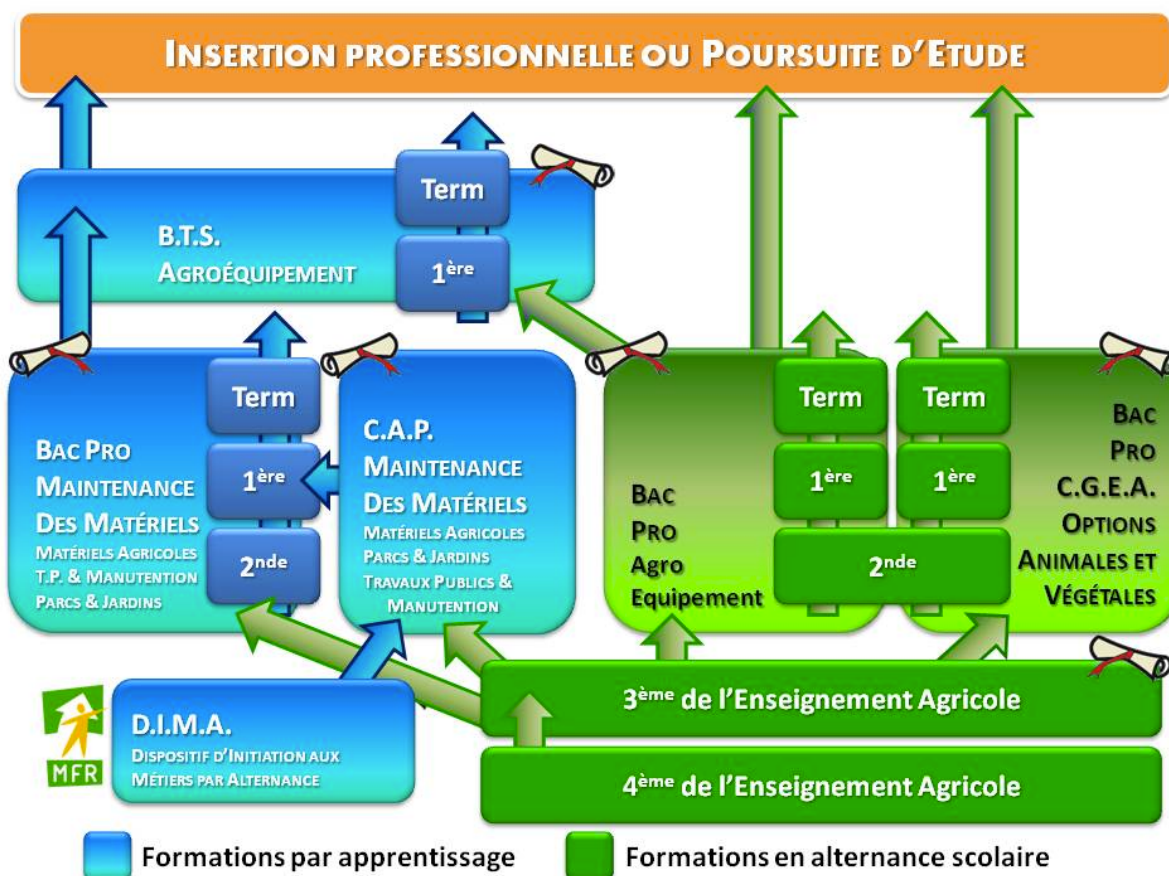
- L'agroéquipement

- La maintenance des matériels avec trois domaines :

- machinisme

- travaux publics

- parcs et jardins



Aussi, cette évolution des formations est en adéquation avec l'augmentation constante des effectifs qui atteignent cette année 104 élèves en cycle 4^{ème}-3^{ème}-DIMA (45%) et 127 en Agri-Maintenance (55%), soit 231 élèves au total.

De ces faits, il en résulte la construction d'un nouveau bâtiment en 2002, avec laboratoire de physique-chimie et salle informatique, ainsi qu'une grande partie en atelier mécanique et travail du fer (découpe et soudure) pour accueillir la filière Agri-Maintenance.

5) Statuts et rôle de la Maison Familiale :

a. L'association de base :

La maison familiale est une association loi 1901 c'est à dire de droit privé à but non lucratif. Les membres de l'association sont majoritairement des familles mais aussi des professionnels et responsables locaux qui souhaitent s'engager dans la formation des personnes et le développement de leur territoire. Cet engagement associatif, familial et local est la pierre angulaire de la structure.

La MFR de Vigneulles est sous contrat avec le Ministère de l'agriculture pour les formations agricoles (4^{ème}, 3^{ème}, BAC PRO). La loi « Rocard » du 31 décembre 1984, a créé deux types de statuts d'enseignement privé :

- Les établissements dont les formations sont dispensées dans des conditions identiques à celles de l'enseignement privé
- Les associations ou organismes offrant des formations à temps plein en conjuguant, selon un rythme approprié, les enseignements théoriques et pratiques dispensés, d'une part, dans l'établissement lui-même et, d'autre part, dans le milieu agricole et rural. C'est dans ce cadre que fonctionnent les MFR.

Ces établissements sont liés à l'Etat par un contrat de participation au service public d'éducation répondant aux grandes missions de l'enseignement agricole qui sont d'une part d'associer l'enseignement général, technologique, professionnel et, d'autre part, de contribuer à l'insertion scolaire, sociale et professionnelle des jeunes. L'Etat sert une subvention unique, globale et forfaitaire qui couvre une partie des champs de fonctionnement et de personnel de la MFR. Pour Vigneulles, le « quota d'élèves financés » est d'environ 123 élèves.

Elle est aussi Centre de Formations d'Apprentis (Dispositif d'Initiation aux Métiers par Alternance, CAP, BAC PRO, BTS) avec des formations de l'Education Nationale sous convention avec le Conseil Régional. (cf annexe : Liste des sigles).

Comme toute association, la MFR dispose d'un conseil d'administration, élu lors de l'assemblée générale annuelle par ses adhérents qui sont, en outre, l'ensemble des familles.

Le conseil d'administration, quant à lui, élit le bureau composé d'un président, de quatre vices présidents, de deux membres, d'un trésorier et d'un secrétaire.

Il est responsable moralement et matériellement de l'établissement et a le pouvoir de décision.

Les administrateurs se réunissent régulièrement lors de réunions ou de manifestations telles que les portes ouvertes, les assemblées générales...

Les membres du conseil d'administration, ainsi que les salariés de la Maison Familiale travaillent en commission sur des sujets tels que :

- les formations de la filière agricole,
- les formations de la filière maintenance,
- le cadre de vie (vie résidentielle, règlement intérieur, manifestations, sorties...),
- les équipements et travaux (projets de construction, entretien...),

- l'animation (soirée choucroute, portes ouvertes, assemblées générales...),
- le projet d'accueil et les locations,
- l'orientation et le conseil de discipline.

Ces commissions ont pour fonction le développement de l'association et la gestion de ses intérêts.

La maison familiale compte vingt-trois salariés.

L'équipe de direction (directeur et sous-directeur) dirige l'établissement, en collaboration avec le conseil d'administration. Une secrétaire et une comptable ont la charge des tâches administratives.

L'équipe de restauration est composée de deux personnes. L'entretien de la propriété est assuré par un agent.

Un surveillant de nuit et une animatrice sont présents auprès d'eux quotidiennement de 18 heures 30 à 8 heures.

Les 16 autres membres de l'équipe interviennent directement auprès des élèves, ce sont les formateurs. Ils sont répartis dans les deux pôles de formation : 7 pour le pôle Orientation (4^{ème}-3^{ème}-DIMA) et 9 pour le pôle Agri-Maintenance (du CAP au BTS).

Bénéficiant d'un contrat de travail « classique » régi par la Convention Collective des Maisons Familiales Rurales, un formateur travaille chaque année 1599 heures, sur la base de 35 heures hebdomadaires. Ce temps de travail est annualisé en fonction du calendrier scolaire pratiqué normalement et aménagé de la façon suivante :

- 40 semaines de travail : 37 semaines de 40,5 heures en présence des élèves et 3 semaines de 35 heures sans élèves, réparties début juillet et fin août pour la préparation de la rentrée,
- 7 semaines à 0 heure, correspondant aux petits congés scolaires,
- 5 semaines de congés payés, pris en été.

Chaque formateur est spécialiste de la matière qu'il enseigne et pour laquelle il est recruté à niveau II. Outre le service d'enseignement qui représente en moyenne 19 heures de cours hebdomadaires, les préparations et les corrections incluses dans le temps de travail, il est généralement responsable d'une classe, dont il assure un suivi individualisé des élèves. Pour cela, il est responsable des différents aspects de la vie de la classe : matériels, administratifs, pédagogiques, disciplinaires. Il assure également le suivi des stages, et il est l'intermédiaire avec les entreprises, les professionnels et les parents.

Il participe également à la vie résidentielle par une permanence qui se déroule au rythme d'une journée toutes les trois semaines environ, de 8 heures à 22 heures. Cela signifie qu'il assure la surveillance des élèves avant, pendant et après les repas de midi et du soir, pendant l'étude du soir et lors du coucher.

b. Les fédérations départementales :

Elles sont plus ou moins importantes selon le nombre de MFR dans le département. Elles assurent la représentation politique et administrative des Maisons au niveau du département. Elles font travailler ensemble les associations d'un même département ; elles suscitent et accompagnent la création de nouvelles associations. La fédération départementale des MFR de la Meuse (FDMFREO) se situe à Bras-sur-Meuse. Elle représente cinq MFR (Bras-sur-Meuse, Commercy, Damvillers, Stenay, Vigneulles) dans le département.

c. Les fédérations régionales :

Elles sont plus particulièrement responsables des relations avec les conseils régionaux pour les formations par apprentissage et la formation continue. Elles travaillent étroitement avec les fédérations départementales, pour renforcer la cohérence et la complémentarité dans le mouvement.

La MFR de Vigneulles est rattachée à la fédération régionale de Champagne-Lorraine située à Chaumont dans la Haute-Marne. La FRMFR emploie une équipe de 7 salariés dont la mission est d'accompagner le développement des 19 associations MFR dont 8 se trouvent en Champagne-Ardenne et 11 en Lorraine. Ces 11 MFR Lorraine sont au nombre de 5 pour la Meuse et 6 pour les Vosges.

d. Le Centre National Pédagogique des MFR :

Ce centre a été créé en 1962, à Chaingy, près d'Orléans. Il est spécialisé dans la pédagogie de l'alternance.

Il est placé sous la responsabilité de l'Association Nationale pour la Formation et la Recherche par Alternance. (ANFRA). Sa mission principale est la formation pédagogique initiale des formateurs des maisons familiales.

Chacun des moniteurs des Maisons familiales doit, durant deux années, se qualifier et obtenir

le Certificat de moniteur de formations alternées ou préparer la Maîtrise de Moniteur des MFR proposée en partenariat avec l'Université des Sciences et des Techniques de Lille¹. Cette formation associe la qualification pédagogique et la préparation de la licence professionnelle Gestion et Accompagnement des Parcours Personnels et Professionnels dans les organisations.

Par ailleurs, le Centre national pédagogique assure des actions de formations continues pour les personnels des Maisons familiales. Des perfectionnements s'effectuent sous forme de sessions thématiques, de sessions sur les métiers, de sessions d'équipe ou à travers des groupes « recherche-action ».

e. L'Union Nationale :

L'Union Nationale des Maisons Familiales Rurales d'Education et d'Orientation (UNMFREO) s'élève au niveau national et est la principale interlocutrice des partenaires extérieurs lorsqu'il s'agit de décisions ou de projets globaux. Elle est garante de la cohésion du mouvement.

Le conseil d'administration de l'Union des Maisons Familiales Rurales, présidé par Xavier Michelin, est constitué des représentants des associations. Une équipe de « permanents », basée à Paris et animée par Serge Cheval, directeur, met en œuvre les orientations du conseil. Elle est en relation avec les décideurs nationaux et travaille avec les associations pour les aider à réaliser leurs projets.

Ainsi, le mouvement des maisons familiales rurales, en France, regroupe 502 associations réparties de la façon suivante :

- 430 établissements scolaires et de formation,
- 68 fédérations départementales et régionales,
- 2 comités territoriaux pour la Nouvelle-Calédonie et la Polynésie française,
- 1 centre national pédagogique (CNP),
- 1 Union Nationale.

II) Une spécificité pédagogique :

1) L'engagement des acteurs de l'alternance :

En valorisant les acquis du jeune à la Maison Familiale et en lui faisant comprendre que le savoir n'est pas du seul ressort du formateur, la MFR lui donne envie de s'impliquer dans sa formation. De plus, le rythme de l'alternance correspond bien à ces jeunes qui aiment peu l'école : le temps passé en entreprise est une coupure nécessaire pour leur permettre de mieux appréhender les sessions passées à la M.F. L'alternance suppose cependant une constante relation entre les différents protagonistes que sont les formateurs, qui représentent la sphère scolaire, les maîtres de stage, qui représentent la sphère de l'entreprise, sans oublier la famille qui est intégrée, comme partenaire privilégié, à la démarche d'accompagnement du jeune.

Le jeune en devenant le centre de ce réseau se sent impliqué et intégré dans sa formation. Il faut donc veiller à ce qu'il trouve sa place entre les deux sphères école/entreprise.

2) Une semaine –type d'un élève à la MFR :

a. *L'organisation matérielle :*

Une semaine à la Maison Familiale représente 38,5 heures de cours. Elle se déroule selon un rituel propre au fonctionnement des MFR.

Les cours commencent le matin à 8 h 30 jusqu'à 12 h 30, avec une pause d'une demi-heure.

L'après-midi, de 14 heures jusqu'à 18 h 15, est entrecoupé d'une pause d'un quart d'heure.

Le lundi matin, les cours commencent à 9 h 30, après l'accueil de la classe qui dure environ une demi-heure. Ce temps est un moment d'échange important entre les élèves et le formateur responsable de la classe. A cette occasion, chacun prend la parole et donne des informations sur le déroulement de sa période de stage écoulée, sur des faits marquants, positifs ou négatifs, sur des difficultés rencontrées. Le formateur informe aussi la classe de la vie à la MFR en son absence ; il précise quel est l'emploi du temps de la semaine. Il ramasse également les travaux d'alternance et les carnets de liaison, dans lesquels maîtres de stage et parents consignent également des informations utiles au suivi des élèves.

Le vendredi soir, les cours se terminent à 16 heures. A cette heure-là est réalisé un bilan avec la classe. Sur le même principe et la même durée, chacun donne ses impressions de la semaine passée, les points positifs, les points négatifs, et formule des suggestions. Le formateur fait part de ses impressions et des dernières recommandations pour la période de stage à venir. Il ramasse les carnets de liaison, dans lesquels les élèves ont consigné les travaux qu'ils ont réalisés en cours pendant la semaine et les travaux d'alternance qu'ils devront effectuer

pendant le stage. Les carnets de liaison sont remplis et visés par le formateur, et restitués à 17 heures aux parents. Par ce moyen, les parents sont rencontrés presque systématiquement.

Chaque matin, de 8 heures à 8 heures 30 et le vendredi soir de 16 heures 30 à 17 heures, les élèves effectuent leur « service » sous la responsabilité des formateurs. En MFR, chacun participe au bon déroulement de la vie en communauté et à l'entretien des locaux. En début de semaine, les élèves se voient attribuer une tâche à exécuter pour la semaine : la vaisselle du petit déjeuner, le couvert à dresser, le balayage et lavage des salles de cours en sont quelques exemples.

Les soirées sont occupées alternativement par une veillée libre (lundi, mercredi) et une veillée de travail (mardi, jeudi). Pendant la veillée libre, les élèves sont pris en charge par l'animatrice qui leur propose diverses activités de loisirs et de détente. Ils peuvent également avoir accès à la salle informatique. Le lendemain, la veillée de travail a lieu dans les salles de classe respectives. Pendant cette étude, le formateur de permanence peut venir aider les élèves qui le souhaitent.

b. L'organisation pédagogique :

Les objectifs posés pour ces classes dites d'orientation (4^{ème} - 3^{ème} - DIMA) sont :

- se réconcilier avec l'école et dédramatiser les enseignements scolaires.
- construire son projet professionnel en découvrant différents métiers et secteurs professionnels.
- préparer la poursuite d'études.

Pour cela, un outil important est mis en place dès la classe de 4^{ème}, il s'agit du portfolio ; portefeuille de compétences que j'aborderai plus en détail dans mon 3^{ème} projet.

Le calendrier de formation est bâti selon le principe de l'alternance : 16 semaines de formation en centre et 20 semaines en entreprise, au rythme moyen d'une semaine de cours pour deux semaines de stage. Les vacances scolaires viennent s'intercaler dans ce planning annuel et font que les élèves sont parfois absents de l'établissement pendant trois, voire quatre semaines consécutives.

Les matières enseignées sont conformes au référentiel de formation de l'Enseignement Agricole, conçu par la Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche du Ministère de l'Agriculture. Elles sont réparties selon trois domaines :

- Enseignement général,

- Vie sociale et culturelle,
- Technologie, sciences et découverte de la vie professionnelle.

3) Le projet d'association :

Le projet d'association 2007-2011 se décline en différents « sous-projets » qui concernent les domaines éducatifs, pédagogiques et associatifs :

- Le projet éducatif réaffirme les valeurs éducatives basées sur le développement de la citoyenneté, la vie de groupe en internat, le respect, la responsabilisation par l'élaboration d'un permis à points (droits et devoirs des élèves), d'un règlement intérieur et d'une charte de vie scolaire impliquant une participation des élèves aux tâches ménagères de la structure.
- Le projet pédagogique a pour but d'une part, de conforter les formations existantes mais aussi d'en développer de nouvelles en réponse aux besoins des secteurs professionnels du territoire (création récente du BTS agroéquipement). D'autre part, il a pour but de proposer une formation par alternance de qualité afin de maintenir la réussite aux examens et offrir aux jeunes une bonne insertion professionnelle et sociale : c'est à dire développer le suivi des élèves en stage en créant des liens avec les maîtres de stage par le biais de visites et réunions mais aussi grâce au carnet de liaison (lien élève/école/famille/maitre de stage).
- Le projet associatif, quant à lui, veut maintenir une vie associative riche et porteuse de projets : c'est à dire permettre aux familles et partenaires professionnels d'être acteurs et responsables dans la vie de la MFR afin de construire ensemble, par le biais de manifestations telles que les portes ouvertes ou des soirées organisées. Il s'agit aussi d'intensifier la communication, le travail en partenariat entre le

Conseil d'Administration et l'équipe de salariés grâce à des temps forts de travail en commun et de réflexion.

III) Compte-rendu et analyse d'expériences contextualisées :

Cf document sur le pré-projet en annexe.

Je vais, tout d'abord évoquer les projets concernant les séquences sur la presse avec les 4èmes et les 3èmes, puis le projet portfolio avec les 4èmes. A ceux-ci et sur une demande du directeur de la MFR est venu s'ajouter un quatrième projet en lien avec le PRDQA (Programme Régional de Développement de la Qualité de l'Apprentissage) que j'ai mené avec une classe de seconde MDM.

1) Les projets presse 4ème/3ème :

a. Une séquence, avec les 4èmes, centrée sur une production écrite collective :

Ce premier projet s'est déroulé durant ma première semaine de stage avec une classe de 4ème dans le but de faire une réalisation pour la porte ouverte de la MFR qui avait lieu le samedi de cette même semaine.

Conformément au référentiel de formation agricole, ce projet s'intègre dans un module d'éducation socio-culturelle. Cette dernière participe au développement personnel de l'élève par une formation associant les démarches liées à la sensibilité à celles qui visent à l'insertion sociale et culturelle.

Son objectif général est de s'initier par des approches civiques et par des pratiques d'expression, à la compréhension de l'environnement social et culturel.

Séquence « Une » avec une classe de 4ème :

Objectif général de la séquence : Réaliser la « Une » du journal de la Maison familiale.

Compétences : être capable de transposer les éléments constitutifs d'une Une de journal sur les événements concernant la maison familiale et ainsi produire une « Une » de la MF.

Trois sous-objectifs s'en dégagent :

- découvrir et utiliser des sources d'information variées pour se situer dans l'environnement local :

Supports : différents quotidiens datés du même jour.



Activités :

- découverte des « Unes » par questionnaire : nom du journal, périodicité, prix, gros titres, photos..
- Observation des « Unes » par binômes: Les constantes, les règles de composition et d'organisation.
- présentation de chaque « Une » par le binôme au reste de la classe.
- Mise en commun : Les similitudes, les différences pour chaque « Une »

➤ Imaginer, s'exprimer, créer :

Supports : Fiches « maquette de la Une » + « vocabulaire de la Une »

Activités :

- Lecture des fiches de cours, explication.
- Par binômes, réfléchir à une « Une » du journal de la Maison familiale.
- Travail sur les titres : informatif et incitatif.
- Mutualisation des différentes « Unes » obtenues et choix collectif.
- Rédaction des titres et accroches en fonction du sens retenu, de l'effet visé.

➤ Travailler en groupe et aboutir à une réalisation commune :

Supports : Un ordinateur pour deux élèves.

Activités :

- Recherche et choix d'images pour illustrer la « Une »
- Réalisation du panneau de « Une » en utilisant l'outil informatique.

Analyse :

- La mise en place de ce projet a coïncidé avec mon arrivée : D'une part, découverte des

élèves que je ne connaissais pas et d'autre part, évocation du projet qui ne les motivait pas. La tâche s'avérait difficile...

- La porte ouverte avait lieu le samedi, j'avais trois séances de 2 heures pour finaliser le projet. Il fallait que le panneau soit terminé le jeudi soir.
- La première séance fut assez dure, il fallait beaucoup les stimuler, les élèves n'avaient pas envie de faire quelque chose pour la porte ouverte, ils ne se sentaient pas impliqués du tout. Lors de la 2^{ème} séance, ils se sont pris au jeu et ont été assez inspirés lors de la recherche de slogans et titres, ils avaient des idées très intéressantes et pertinentes si bien que l'idée de réaliser un 2^{ème} panneau a été évoquée dans le but de satisfaire les différentes propositions.
- La dernière séance s'est déroulée en salle informatique, les élèves ont fort apprécié ce changement de lieu. Chaque binôme avait une tâche bien précise (choix de photos, réalisation de la manchette, tribune...). mais le manque de temps n'a pas permis de réaliser le deuxième panneau.
- Bilan : Un petit projet de mise en route qui a permis aux élèves de découvrir la presse (différents quotidiens qu'ils ne connaissaient pas et les fonctionnalités d'une « Une » ainsi que ses finalités) et de transposer les connaissances acquises sur une réalisation collective.

En ce qui me concerne, j'étais tout de même fière de leur réalisation, si modeste soit-elle, car j'avais atteint mon objectif.

B .Une séquence avec une classe de 3ème aboutissant à la réalisation d'un journal télévisé :

Les 3èmes n'étaient présents que deux semaines sur la durée totale de mon stage, chacune espacée de trois semaines. J'ai tout de même voulu faire un petit projet avec eux, qui avait pour finalité, de réaliser un petit journal télévisé. Le projet s'est donc déroulé sur ce temps, pour une séquence d'une durée de 7 heures.

Ce projet est en lien avec les objectifs du référentiel de formation de la classe de 3^{ème} de l'enseignement agricole. Il entre dans le domaine 1 de l'enseignement général et concerne la discipline du « français ». Concernant cette matière, l'objectif général est de permettre à l'élève d'acquérir la maîtrise des discours, en entendant par discours, toute mise en pratique de la langue dans un acte de communication à l'écrit ou à l'oral.

Cette maîtrise des discours s'acquiert dans des activités de production (parler/écrire) et des activités de réception (écouter/lire).

J'ai donc articulé mon projet autour de la lecture, de l'écriture, de la pratique de l'oral et la maîtrise de la langue, en lien avec la presse, qui fournit un matériau riche par son extrême diversité. De plus, je me suis inscrite auprès du CLEMI (Centre de Liaison de l'Enseignement et des médias d'Information) dans le cadre de la semaine de la presse à l'école (du 25 au 30 mars 2013) qui m'a envoyé de nombreux quotidiens et magazines que les élèves ont pu découvrir et exploiter.

Les compétences attendues étaient, toujours en adéquation avec le référentiel :

➤ **LIRE :**

- s'initier à l'utilisation de ressources documentaires : développer le goût de la lecture en diversifiant les supports (exemple de la presse)
- se repérer dans l'organisation du texte de presse
- s'initier à la lecture critique.
- identifier les composantes du texte argumentatif.

Activités :

-Remue-méninges sur la notion d'information : Comment est véhiculée l'information ? Comment utilisez-vous les médias ?

-distinction de deux types de presse écrite : La presse quotidienne et la presse magazine.

-Comprendre l'organisation d'un journal : repérer les différentes rubriques, les titres, les articles.

-Lecture d'une dépêche issue du site de l'AFP.

➤ **ECRIRE :**

- écrire pour soi, pour autrui
- produire un écrit complexe qui mette en œuvre les différents discours
- défendre une opinion dans un texte argumenté

Activités :

-les différents genres journalistiques (fiche)

-Travail autour de l'article informatif (fiche sur l'article de presse, sa structure : 5W1H, pyramide inversée, en annexe)

-A partir de dépêches, de quotidiens, de magazines ou de son propre choix, écriture d'un article informatif (traitement de texte) sur le modèle de la pyramide inversée (seul ou en binôme).

➤ **ECOUTER/PARLER :**

- écouter et prendre en compte la parole d'autrui
- prendre la parole devant un auditoire et exposer un point de vue organisé et argumenté, adapté à cet auditoire.

Activités :

- visionnage d'une séquence sur les coulisses d'un journal télévisé, la rédaction et la présentation (TV5 Monde).
- Présentation du journal télévisé à l'autre classe de 3^{ème} ainsi qu'à 5 formateurs, selon le déroulement suivant :

Romain, le présentateur et Nello, son assistant.

Les différentes rubriques proposées sont, dans l'ordre :

1. Politique : « Lutte contre le racisme et l'antisémitisme » par Delphine, Lucie et Julian.
2. Economie : « L'usine PSA en déficit » par Mathieu et Julien.
3. Débat : « Viande de bœuf ou viande de cheval ? » par Daphnis.
4. Monde : « La France en guerre » par Kévin et Quentin.
5. Publicité : « le nouveau tracteur Fendt Vario 700 » par Romain, Nello et Jason.
6. Interview du « footballeur, Mathieu Valbuena » par Rémi et Jordan .
7. Portrait « des frères GÖRING » par Pierre et Geoffrey.
8. Social : « Les Restos du cœur » par Florian.
9. Fait divers : « Accident de dragster » par Doriane.
10. Loisirs : « La pêche » par Kévin et Julien.
11. Cinéma : « Vive la France » par Ryan et Logan.

Analyse :

Une séquence assez courte mais qui a bien fonctionné. Les élèves ont développé des compétences de lecteur critique face à des articles de presse. Les élèves se sont réellement investis dans la rédaction de leurs articles et dans la diversité des rubriques qu'ils ont proposées.

Toutefois, ils n'étaient pas décidés à présenter leurs articles devant un public mais ils l'ont tout de même faits avec succès !! J'étais très fière d'eux !

De plus, je fus ravie aussi d'entendre certains formateurs me dire à la fin de leur prestation qu'ils allaient essayer de mettre en place ce genre d'activités (autour de la presse) aussi avec eux car ils avaient trouvé cela très positif. De plus, la présentation a eu lieu le vendredi après-midi des vacances donc c'était très sympathique et envisageable aussi à des moments comme celui-ci.

2) Le projet portfolio avec les deux classes de 4^{ème} :

Le cycle 4^{ème}-3^{ème} en formation alternée, comporte un module intitulé « Projet Orientation » dont le but est de favoriser la réflexion de l'élève autour d'un projet professionnel et, ainsi déterminer son choix d'orientation à l'issue de ce cycle. Pour cela, des temps sont prévus dans le planning hebdomadaire (généralement le vendredi après-midi car ce module est inclus dans la vie de classe) et encadré principalement par le responsable de l'option.

L'outil que les formateurs ont choisi d'utiliser pour travailler avec chaque élève, son projet et son orientation, est le portefeuille de compétences. Ils commencent à le travailler en 4^{ème}, mais il est davantage exploité en 3^{ème}.

Lors de la mise en place de mon projet, les formateurs m'ont informé qu'ils n'avaient pas encore pu l'aborder avec les 4^{èmes}, faute de temps, et que ce serait intéressant que je puisse le faire avec eux.

Qu'est ce que le portefeuille de compétences ?

C'est un document écrit propre à chaque élève et réalisé par lui-même. Il permet de conserver et organiser dans un support unique (un classeur) les traces des activités qu'a réalisées l'élève, que ce soit dans le milieu scolaire, professionnel, associatif, sportif ou familial.

Ce travail ne donne pas lieu à une évaluation, ni à une notation. C'est une mémoire des travaux, des activités d'apprentissage, des commentaires et des réflexions sur ces diverses activités, ce qui permet à l'élève d'y faire un retour sur une longue période. Ainsi, comme le souligne Georgette Goupil dans son ouvrage intitulé « Le portfolio au secondaire » celui ci est un miroir assez fidèle des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être acquis et développés par l'élève dans la mesure où c'est un outil qui :

- Permet de faire participer l'élève à l'évaluation de ses apprentissages ;
- Favorise l'autonomie de l'élève ;
- Est une source précieuse de renseignements concernant les progrès de l'élève ;
- Constitue un excellent moyen de communication entre l'enseignant, l'élève et les parents.

Il permet à l'élève de s'impliquer dans la construction de son projet professionnel et de préparer de manière réfléchie sa poursuite d'étude. Cette démarche va se poursuivre en classe de 3^{ème}.

A quoi sert-il ?

- Se découvrir : découvrir son caractère, ses points d'intérêts, ses points forts et points faibles, les compétences déjà acquises.
- Découvrir le monde professionnel : découvrir une entreprise, son lieu de stage , comment entreprendre la recherche de nouveaux stages, prendre conscience des contraintes, des avantages, de l'influence du monde professionnel sur la vie personnelle.
- Explorer un secteur professionnel : porter un choix par rapport aux intérêts de chacun, ses goûts.
- Se donner des objectifs pour la construction de son projet de vie personnelle et professionnelle.

Les formateurs m'ont laissé « carte blanche » pour mener mon projet à ma guise. J'ai donc eu envie de mettre en place un portfolio papier et un portfolio numérique.

Le portfolio « version papier » :

J'ai choisi de mettre en place un portfolio de présentation c'est à dire qui « sert à exposer les

meilleurs travaux de l'élève et à donner les preuves de sa compétence » (Georgette Goupil). C'est l'élève qui le constitue en choisissant, parmi ses travaux réalisés (plan d'étude, fiche d'évaluation de stage, copies diverses) ceux qui sont les plus représentatifs du développement d'une ou de plusieurs compétences. Le formateur peut aider l'élève à choisir ses travaux. Grâce à ce processus de sélection, l'élève développe son esprit critique, se responsabilise par rapport à son apprentissage. Ce portfolio va servir, pour l'élève et l'enseignant, à faire le point sur le développement des compétences et discuter des points faibles et des points forts ainsi que des mesures éventuelles à prendre.

Le portfolio numérique :

Le portfolio numérique me semble complémentaire de la version papier. Lors de ma formation, j'ai eu l'occasion de rencontrer Madame Haddra qui nous a fait découvrir Lorfolio (portefeuille numérique), il m'a semblé intéressant d'envisager la possibilité de faire découvrir ce dernier aux élèves. J'ai donc repris contact avec cette personne d'Inffolor qui trouvait ma démarche intéressante mais qui m'a tout de même conseillé de prendre contact avec une personne de l'Onisep pour essayer plutôt d'accéder au web-classeur, plus adapté à des élèves de 4^{ème} que Lorfolio. J'ai ainsi contacté Madame Collin, chargée des ressources à l'ONISEP, qui m'a informé que cet outil n'était utilisé que dans des établissements régis par l'Education Nationale. Cependant, elle m'a dit qu'elle allait en parler avec sa supérieure afin de voir si je pouvais utiliser le web-classeur dans le cadre de mon stage. Le web-classeur en MFR serait alors une première au niveau académique !

Ce fut chose faite, quelques semaines plus tard. Il suffisait que je lui envoie la liste des élèves afin qu'elle puisse leur ouvrir un compte avec un identifiant et un mot de passe. Elle m'a également fait parvenir une plaquette de présentation ainsi que deux modes d'emploi enseignant/élève.

Comment se présente le web-classeur ?

C'est un service en ligne proposé par l'ONISEP (cf : Liste des sigles) pour accompagner le jeune au fil de son parcours d'orientation. Il constitue un espace individuel pour chaque élève où celui-ci peut :

- Garder la trace de ce qu'il fait durant toute sa scolarité.
- Importer des documents, stocker ses recherches et ses productions, les organiser.

- Structurer son espace pour faciliter les choix d'orientation.
- Bénéficier de l'accompagnement de l'équipe éducative.
- Réaliser des activités pédagogiques proposées par les professionnels.
- Valoriser toutes ses compétences acquises aussi bien dans le cadre scolaire qu'extra-scolaire, retracer ses expériences de découverte du milieu professionnel et des voies de formation, recueillir les éléments qui concourent à la connaissance de soi.

Le web-classeur est donc un outil très complet en terme de « projet orientation ».

Pour mettre en place mes séances avec les élèves concernant le portfolio, j'ai suivi les objectifs donnés par le référentiel de formation agricole concernant le « projet orientation » et j'ai adapté mes activités avec les deux versions de portfolio.

Objectif 1 : Se situer dans la formation afin d'en être acteur et auteur ;

Activités :

- Aborder les notions de portfolio et de compétence avec la classe (faire un remue-ménage et définir le portfolio avec les élèves).
- Définir ce que sera le portfolio dans la classe. Pourquoi fait-on un portfolio ? Quel but vise t-on ? Qu'est ce que l'on va faire avec ça ?
- Demander aux élèves ce qu'ils croient pouvoir mettre dans un portfolio.

Objectif 2 : Approfondir la connaissance de soi, repérer ses compétences pour évaluer ses potentialités.

Activités :

- Fiches-bilans à travers trois thématiques : (Annexe)
 - Identité-Présentation
 - Motivations et projets
 - Découvertes et intérêts
- Echanges autour des traits de caractères et de personnalités.
- Analyser les compétences développées pour chaque document inséré dans le portfolio

en remplissant « la fiche d'accompagnement d'un document sélectionné pour figurer dans le portfolio »

Objectif 3 : Analyser les exigences et opportunités du monde professionnel pour s'y insérer.

Activités :

- Le portefeuille numérique : Le web-classeur
- Quizz : Cerner ses intérêts pour découvrir les métiers.
- Flash métiers : découvrir les métiers grâce aux interviews de professionnels (vidéos)
- Fiche métier et formation : mécanicien réparateur en machines agricoles. (témoignages)
- Fiche métier et formation : agriculteur. (témoignages)

Compétences développées :

-explorer les métiers, les conditions de travail, les perspectives d'évolution dans le secteur professionnel

-s'ouvrir à d'autres métiers qui permettraient de valoriser ses acquis et potentialités.

-identifier les exigences pour s'insérer dans ces métiers.

-identifier les parcours de formation pouvant conduire à ces métiers et leurs exigences.

Objectif 4 : Se situer et évaluer la faisabilité des différents choix envisagés. C'est un croisement des résultats des objectifs 2 et 3.

Analyse du projet :

La première séance avec les élèves fut consacrée à un remue-méninges sur la notion de compétences. Je fus agréablement surprise de constater l'aisance des élèves avec cette dernière. En effet, il fut assez facile pour eux de définir et de s'attribuer diverses compétences relatives à leur propre expérience professionnelle. Par contre, il fut plus difficile, voire impossible pour certains de s'attribuer une compétence disciplinaire relevant du socle commun ; hormis celles relevant des piliers « compétences sociales et civiques » et « autonomie et initiative ». Ces élèves se considèrent souvent en échec dans les disciplines de l'enseignement général (français, histoire-géographie, maths) et estiment donc que ces

compétences ne peuvent pas être acquises.

Je leur ai demandé de rapporter les documents qu'ils souhaitaient inclure dans leur portfolio, tels que les plans d'étude afin que l'on puisse regarder les grilles d'évaluation du correcteur de façon à dégager certaines compétences et valoriser certains points.

Lors de la deuxième séance, nous avons abordé la phase de découverte de soi grâce aux fiches thématiques. Ce fut un moment assez riche en échanges car pour construire leur projet, les jeunes ont besoin d'appuis afin de clarifier leurs possibilités. Donc cette séance leur a permis de se poser des questions sur leur façon d'être et aussi de voir le point de vue des autres sur eux mêmes, notamment avec l'activité sur « les adjectifs qui me définissent », chaque élève demandait à son voisin de table comment l'autre le percevait et certains étaient surpris de voir comment les autres le qualifiaient. Pour d'autres, il n'y avait pas d'étonnement. Quant à moi, le fait d'avoir déjà eu avant quelques séances avec eux sur le projet presse mais aussi en remplacement de formateur absent, m'a permis de cerner déjà quelques caractères et de pouvoir aussi échanger avec eux sur ce qu'il était possible d'améliorer ou d'infirmier dans leurs comportements.

Les séances suivantes se sont déroulées en salle informatique. Les élèves étaient ravis à l'idée de s'y rendre dans un contexte autre que celui des cours d'informatique. L'idée du web-classeur les a assez vite enthousiasmés.

Les élèves ont commencé à découvrir le web-classeur par tâtonnement puis ils ont complété leur profil avant de regarder une petite vidéo de démonstration d'utilisation du web-classeur par un élève. Les documents consultés au fur et à mesure des séances (quizz, fiche métier etc...) ont été importés par mes soins (source : ONISEP) sur les sessions des élèves. Cela a permis aux élèves d'exploiter et de renforcer certaines compétences dans le domaine informatique (recherche de documents, enregistrement..).

Pendant ces sessions informatiques, j'ai travaillé aussi individuellement avec chaque élève sur la fiche d'accompagnement de document sélectionné pour figurer dans le portfolio papier car les élèves avaient besoin de soutien et d'aide pour mettre en avant les compétences issues du document sélectionné.

Le bilan de ce projet portfolio est assez partagé car j'ai mis en place ce projet mais il va se poursuivre avant la fin de l'année scolaire et au-delà, c'est à dire en classe de 3^{ème}, donc pour

moi, il n'est pas achevé, ce sont les formateurs qui vont le poursuivre.

Je pense que ce fut une expérience riche d'un point de vue humain car les élèves n'ont pas hésité à confier leurs envies, leurs doutes mais aussi leurs certitudes sur leur avenir professionnel et pour certains, un grand besoin d'être rassuré.

VENREDI 26 AVRIL 2013 - LA VIE AGRICOLE DE LA MEUSE

LE DRAAF A LA MFR DE VIGNEULLES

Une visite instructive

La Mfr de Vigneulles-lès-Hattonchâtel a reçu la visite du DRAAF de Lorraine ; une après-midi pour découvrir les locaux ainsi que le fonctionnement de l'établissement. Beaucoup d'échanges ont ponctué le parcours.



Christophe Adnet (à g.), directeur de la Mfr, a servi de guide à Michel Sinoir (au centre) et Jean Sift (à d.).

Arrivé depuis environ un an en Lorraine, Michel Sinoir, le directeur régional de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt avait le souhait de visiter une Maison familiale rurale de la région. C'est chose faite depuis le lundi 15 avril, où il s'est rendu à Vigneulles-lès-Hattonchâtel pour découvrir l'établissement meusien. Accompagné de Jean Sift, chef du service régional de la formation et du développement (SARD), ils ont été accueillis par Christophe Adnet, directeur de la MFR. Celui-ci avait convié de nombreux membres du conseil d'administration, parents d'élèves, maîtres de stage et formateurs pour échanger avec les représentants de la Région.

Investir dans un internat

Christophe Adnet a rapidement présenté l'établissement. « La Mfr, c'est environ 230 élèves de la 4^e au BTS répartis en trois filières : productions agricoles animales et végétales, agroéquipement et maintenance du matériel ». Ici, certaines formations sont sous l'égide du ministère de l'Agriculture et d'autres dépendent du ministère de l'Éducation nationale. Les jeunes proviennent à 40 % de la Meuse, à moins de 40 % de la Meurthe-et-Moselle et à moins de 20 % de la Moselle. « Les parents privilégient l'alternance malgré les difficultés de transports qui peuvent se poser pour venir ici » se réjouit le directeur.

Concernant la mixité, le DRAAF a remarqué que les effectifs étaient principalement masculins. Ce qui s'explique par des formations plutôt orientées vers le machinisme qui attirent peu les filles. Mais le problème se pose également pour les classes de 4^e et 3^e plus générales. L'explication tient au fait qu'il n'y a pas d'internat pour les filles et que celles-ci logent dans des familles d'accueil sur le village. La MFR a

d'ailleurs pour souhait d'investir dans un internat moderne et fonctionnel, ancré sur le territoire et respectant l'environnement. L'établissement est à la recherche de financement pour ce projet.

« Le projet rucher »

Après cette brève présentation, l'assemblée est partie à la rencontre des élèves, avec d'abord le pôle 4^e/3^e. Après une rapide découverte des salles de cours et de l'emploi du temps des jeunes, Michel Sinoir et son équipe ont découvert le projet rucher.

En partenariat avec l'écomusée d'Hannoville-sous-les-Côtes, les jeunes vont aménager une zone de biodiversité animale et végétale sur le site de la MFR. Pour ce faire, ils ont déjà construits des « hôtels à insectes » et sont en train de mettre en place un élevage apicole. « Ce projet va se poursuivre sur deux ans » explique le formateur en charge de la classe. Il espère que la première extraction de miel pourra avoir lieu « avant les vacances scolaires pour que les jeunes puissent voir l'aboutissement de leur travail ».

La visite s'est poursuivie au cœur des bâtiments où l'assistance a découvert les ateliers de fer et soudure et de maintenance. Michel Sinoir n'a pas hésité à poser des questions aux élèves sur leur formation, leur stage et leur devenir. Beaucoup ont d'ailleurs déjà un projet professionnel clair.

Du côté de la formation élevage, certains veulent faire des taurillons, d'autres du bio, et d'autres encore des poules pondeuses... « Ce sont des projets très intéressants » a souligné le DRAAF. « En Lorraine, il y a peu de diversification, c'est très bien que les jeunes y pensent, c'est très important ».

Une après-midi instructive aussi bien pour les hôtes que pour les visiteurs.

Aurélien JOZWIK

La version numérique a trouvé ses limites avec un matériel informatique souvent très capricieux.. et une certaine frustration parfois de la part des élèves de ne pas pouvoir aller consulter leur web-classeur le soir ou entre midi, faute de salle à disposition du public. De plus, nous n'avons pas pu tester toutes les fonctionnalités de l'outil numérique, il aurait fallu davantage de temps...

Toutefois, les activités proposées les ont satisfaits car l'apport d'informations étaient pertinents. J'ai introduit deux fiches métiers et formations (mécanicien et agriculteur) car c'étaient les principaux choix des élèves. Les élèves ont pu découvrir les différentes formations de la MFR post 3^{ème} en lien avec ces professions. Pour les élèves en options « tous métiers », les accès se sont faits au cas par cas.

Présentation du « projet orientation » à la DRAAF (Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt) :

Une délégation de la DRAAF, accompagnée des membres du Conseil d'Administration, de l'équipe de direction de la Maison Familiale, de parents d'élèves, de maîtres de stage,

est venue en visite à la MFR, lors de mon stage. Certains formateurs avaient pour mission de commenter le fonctionnement de la MF. Aussi, dans le cadre de mon « projet orientation », j'ai été chargée de présenter ce dernier. J'ai évoqué les deux types de portfolio : papier et numérique. Les personnes présentes m'ont posé des questions, comme par exemples :

- Pourquoi avoir choisi le web-classeur plutôt que l'orfolio ?
- Travaille t-on uniquement les compétences de type professionnel ou intègre t-on aussi celles du socle commun ?

Ce fut une expérience « improvisée » car sans temps de préparation possible mais positive tout de même dans le fait de présenter un projet que l'on a mené à un groupe de personnes extérieures à la structure.

3) Le PRDQA avec une classe de 2^{nde} MDM :

Le Programme Régional de Développement de la Qualité de l'Apprentissage (PRDQA) est une opération menée par la Fédération Régionale des Maisons Familiales Rurales de Champagne-Lorraine ; porteur du projet. L'axe du programme est le développement de l'apprentissage.

Objectif : Mieux accompagner les publics en formation par apprentissage pour les aider à réussir leur insertion sociale et professionnelle.

Actions : Mise en place d'actions du PRDQA, permettant d'atteindre une des finalités du projet du CFA des MFR de Lorraine à savoir **l'insertion socio-professionnelle des jeunes**.

Le plan d'actions proposé vise 4 objectifs :

- Favoriser au CFA le développement d'un environnement éducatif propice à une meilleure intégration du jeune dans sa formation avec 4 actions :
 - Fonctionnement du Centre de Ressources
 - Ressources pédagogiques
 - Animation de l'internat (activités ludiques, culturelles, sportives, soutien scolaire)
 - Mesures d'accompagnement social (PSC1, RESADOM : jeunes en difficulté, prévention drogue, alcool)
- Accompagner l'individualisation des parcours en fonction des aptitudes des jeunes et des métiers préparés avec 2 actions :
 - Démarche d'individualisation (information, communication et promotion de l'apprentissage)

- Mise en œuvre de l'individualisation selon les aptitudes ou parcours des jeunes (mesures de soutien)
- Organiser des voyages pédagogiques (voyage d'étude)
- Favoriser vis à vis du jeune une complémentarité optimale entre les entreprises et le CFA avec 2 actions :
 - Réunion de tuteurs (maîtres d'apprentissage)
 - Visites en entreprises

Pour la mise en place de ces actions au sein des 19 associations MFR de Champagne-Lorraine, la synthèse financière s'effectue de cette façon :

Dépenses totales de l'opération	73 214,04 €	100 %
Montant de l'aide FSE sollicitée pour l'opération	27 974,04 €	38,2 %
Montant total des autres aides sollicitées	41 960 €	57,3 %
Autofinancement de l'organisme	3280 €	4,5 %

L'action, que le directeur m'a chargé de mener avec une classe d'élèves apprentis, en l'occurrence la classe de seconde Maintenance Des matériels, portait sur les ressources pédagogiques et avait pour objectif de **favoriser la culture, l'ouverture d'esprit de l'apprenti par une éducation aux médias.**

Ainsi, en adéquation avec les programmes de français de seconde professionnelle ainsi que la semaine de la presse et des médias dans l'école (du 25 mars au 30 mars 2013), j'ai décidé de mener une séquence intitulée « Savoir bien s'informer : un enjeu citoyen » dont voici le déroulement ci-dessous :

Séquence : « Savoir bien s'informer : un enjeu citoyen »

Classe concernée : Seconde Maintenance Des Matériels.

Effectif : 15 élèves.

Objectif général : Faire prendre conscience aux élèves que s'informer relève d'une démarche active et responsable mettant en jeu des connaissances sur le fonctionnement des médias et des compétences spécifiques de lecture, de décryptage.

Compétences visées: Développer chez les élèves des attitudes :

- Devenir un usager avisé des médias, un lecteur actif et distancié de l'information. (se poser la question de la fiabilité de l'information diffusée.)
- S'informer c'est être capable d'exercer sa liberté de penser, de se forger une opinion.

Séance 1 : L'information et vous.

Durée : 2 heures.

Objectifs :

- S'interroger sur son rapport à l'information.
- Définir le rôle de l'information et des journalistes en démocratie.

Supports :

- Questionnaire d'un sondage sur les pratiques et les représentations des médias. (Annexe 1)
- Un corpus d'affiches de Reporters sans frontières et un court extrait de « Profession reporter » d'Y. Simon Pour les 20 ans de Reporters sans frontières, novembre 2005. (Annexe 2)

Activités :

- Répondre au sondage. Verbalisation des élèves sur leurs représentations des médias.
- Lire et interpréter les supports (article, affiches..) pour faire émerger l'importance de l'information dans l'exercice des libertés fondamentales : liberté d'expression et de pensée.

Séances 2 et 3 : Les sources de l'information.

Séance 2 :

Durée : 2 heures.

Objectif :

- Aborder le traitement de l'information dans la presse écrite : de la source à la dépêche.

Supports :

- Extrait d'un DVD intitulé « Des écrits, des écrans, Pour une éducation à l'image et aux médias » : **L'AFP à la source de l'info.**
- Extrait d'une dépêche du jour issu du site de l'agence de presse : AFP.

Activités :

- Visualisation du film, mutualisation sur le circuit de l'information. (collecte, mise en forme, diffusion)
- Repérage dans une dépêche, de la mise en œuvre des « 5W » : Who ? What ? Where ? When ? Why ?

Séance 3 :

Durée : 2 heures.

Objectifs :

- Prendre conscience de la diversité des attitudes et des points de vue des différents quotidiens face à l'actualité : pluralisme de la presse.
- Aborder le traitement de l'information dans la presse écrite : de la dépêche à l'article d'information puis à l'article d'opinion.
- Distinguer information, commentaire, prise de position.

Supports :

- Un panel de différents quotidiens : L'Est Républicain, Le Monde, Libération, Le canard enchaîné, Aujourd'hui en France, Figaro, La Croix, L'Actu.
- Corpus composé d'une dépêche, d'un article informatif et d'un article d'opinion portant sur l'évasion de Moulins, le 15/02/2009. (Annexe 3)

Activités :

- Feuilletage des journaux, observation des contenus. Constatation des diversités et des tendances politiques des différents supports.
- Confronter la dépêche et l'article d'information de façon à mettre en évidence :
Leurs points communs : traitement des questions de référence. (5W1H)
Leurs différences : mise en page (titraillle, chapeau, colonnes) et structure de l'article.
L'article d'information ne se limite pas à la donnée brute des faits : contextualisation de l'événement ; intention d'accrocher l'attention du lecteur dans la titraillle.
- Lecture du dernier article du corpus : l'évasion de Moulins prend la dimension d'un fait de société s'inscrivant dans un débat. Les consignes de lecture amènent les élèves à repérer la prise de position du journaliste, à analyser son argumentation.

Séance 4 : Dans la peau d'un journaliste.

Durée : 2 heures.

Objectif :

- Ecrire un article d'information à partir d'une dépêche.

Supports :

- Deux fiches guide sur la structure de l'article de presse. (Annexe 4)
- Corpus composé d'une dépêche, d'un témoignage et du carnet de notes d'un journaliste. (Annexe 5)
- Fiche « Ecrire un article de fait divers » comportant le plan de l'article. (Annexe 6)

Activités :

- Lecture des documents. Explicitation de la consigne.
- Ecriture de l'article sur traitement de texte.

Séance 5 : Le poids des mots.

Durée : 1 heure.

Objectifs :

- Identifier les caractéristiques et les objectifs d'un reportage écrit.
- Repérer les procédés utilisés pour imposer une vision orientée de la réalité, et s'interroger sur les motivations et les conséquences du détournement de l'information.

Supports :

- Extrait d'un reportage paru les 1^{er} et 8 octobre 1998 dans Paris-Match sur la cité de Grigny et la contre-enquête de Libération qui a suivi. (Annexe 7)
- Différents numéros de Paris-Match et Libération pour feuilletage.

Activités :

- Lecture d'extrait du reportage : identification des spécificités du reportage par rapport à l'article d'information (travail d'enquête, « en immersion », écriture à la première personne, la journaliste « se met en scène ») ;
- Repérage des procédés orientant négativement la description de la cité de Grigny (choix des champs lexicaux).
- Questionnement oral (« le reportage vous paraît-il un compte rendu fidèle de la vie dans ce quartier ? ») puis lecture de la contre-enquête : mise en évidence des « fautes » commises par la journaliste de Paris-Match (mensonges ; omission des faits ; procédés déloyaux) ; conséquences pour les habitants de la cité (stigmatisation).
- S'interroger sur les motivations du journal Paris-Match ; Mise en spectacle de l'information et appel au goût du « sensationnel » des lecteurs.

Séance 6 : Le choc des photos.

Durée : 1 heure.

Objectifs :

- idem séance 5.
- Comparer deux photos afin de répondre à la question « une photo peut-elle mentir ? »

Supports :

- Tableau récapitulatif des différents cadrages et prises de vue et leurs effets sur le spectateur. (Annexe 8)
- Deux photos : l'une issue du reportage de Paris-Match, l'autre de la contre-enquête de Libération. (Annexe 9)

Activités :

- Lecture de la fiche récapitulative. (Cadrages et prises de vue)
- Description des deux photos et mise en évidence des partis pris des photographes : ces deux photos, prises quasiment au même endroit, produisent pourtant une impression très différente. (Cadrage et prise de vue différents)
- Tableau analytique à compléter puis correction du tableau.

Séance 7 : L'information télévisée.

Durée : 1 heure.

Objectif :

- Identifier les fautes commises par les journalistes dans des extraits de journal télévisé.

Supports :

- Extrait du film documentaire : « Désentubages cathodiques » présentant :
 - Des extraits du journal télévisé de TF1 sur la prise d'otages de Beslan et la libération annoncée des journalistes français pris en otage en Irak. (septembre 2004)
 - Un reportage médiatique de la fausse agression du RER D. (juillet 2004)

Activités :

- Présentation du documentaire dont le titre annonce l'intention : dénoncer les détournements de l'information à la télévision.
- Relever les erreurs ou mensonges commis par les journalistes.
- Visionnage/réactions des élèves/mutualisation de leurs prises de notes.

Séance 8 : Internet, une révolution de l'information ?

Durée : 2 heures.

Objectif :

- Caractériser l'impact du développement d'internet sur les « médias traditionnels » et l'information.

Support :

- Extrait de l'émission « C'est pas sorcier » sur les médias modernes et son questionnaire. (Annexe 10)

Activités :

- Visionnage d'extraits avec prise de notes et mutualisation après chaque extrait avec l'aide du questionnaire (l'impact d'internet sur les « sources d'information » ; Facebook, twitter et les nouvelles modalités de diffusion de l'information ; internet et le contrôle de l'information.)

Séance 9 : Bilan.

Durée : 2 heures.

Objectif :

Répondre à la problématique de la séquence : Comment devenir un usager expert et vigilant des médias de façon à bien s'informer ?

Support :

Un extrait de la déclaration des droits et des devoirs des journalistes accompagné d'un tableau à compléter. (Annexe 11)

Activités :

-Identification des « infractions » à la déontologie des journalistes commises dans les différents documents étudiés (reportage et photographie de Paris-Match, reportages de TF1 sur la prise d'otages de Beslan et traitement par la presse de la fausse agression du RER D) et mise en évidence des motifs qui incitent les journalistes à « mentir » ou à ne pas vérifier l'information.

-Ecriture collective des « commandements du bon usager des médias »

Séance 10 : Visite d'un journal : Le Républicain lorrain.

Durée : 3 heures.

Objectif : Concrétiser cette séquence sur l'information en découvrant les « coulisses » des différentes étapes de l'impression d'un journal. Lorsque l'on parle d'« information », on pense assez facilement aux journalistes et à l'équipe rédactionnelle, beaucoup plus rarement aux étapes de l'impression. Cette visite permet de les visualiser en direct.

Compte-rendu de la visite :**Objectif :**

-Savoir identifier les différentes activités d'une entreprise de presse.

Activités :

-Retrouver et résumer les différentes phases de la visite du journal : rédaction/maquette/montage/impression/expédition.

-Dégager la diversité des activités « trois entreprises en une » :

- production intellectuelle
- activité industrielle
- activité commerciale

Analyse de ma séquence :

Lors de l'élaboration de mon projet, j'ai discerné trois grands objectifs auxquels mon projet devait répondre :

- être en accord avec les programmes de Français de seconde (Education Nationale)
- favoriser la culture, l'ouverture d'esprit du jeune par une éducation aux médias (objectif du PRDQA concernant les apprentis)
- contribuer à la notion de « qualité » du programme (objectif du PRDQA)

Il fallait donc tenir compte de l'institution (Education Nationale), de la FRMFR (porteuse du projet) et de l'élève en tant qu'apprenant.

Les programmes de français en seconde professionnelle visent l'acquisition de quatre compétences qui sont :

- Entrer dans l'échange oral : écouter, réagir, s'exprimer.
- Entrer dans l'échange écrit : lire, analyser, écrire.
- Devenir un lecteur compétent et critique.
- Confronter des savoirs et des valeurs pour construire son identité culturelle.

Ces 4 compétences visées par l'enseignement du français sont travaillées à partir d'objets d'étude. « La construction de l'information » en fait partie et répond au champ concernant la société et les rapports que l'individu entretient avec elle.

Dans la mise en place de ma séquence, j'ai réussi à mener des activités développant ces différentes compétences chez les jeunes. Au fur et à mesure des séances, les élèves ont développé des capacités d'expression et d'analyse qui ont pris la tournure de débats très intéressants concernant des sujets d'actualité tels que la vie dans les cités, l'exclusion, le racisme..Ils ont amélioré leur capacité argumentative en ne se contentant plus de répondre simplement par « oui » ou par « non »mais en essayant plutôt d'explicitier leur point de vue.

Je pense que cette séquence contribue au programme qualité dans le sens où cette progression :

- est très complète, car j'ai veillé à ce que les supports utilisés soient très variés. En effet, j'ai proposé des extraits d'articles de journaux, des études de photographies, d'affiches, des films, une visite... cette diversité fut vraiment très appréciée par les élèves car, selon eux, ils n'avaient pas l'impression d'être en cours de français et ils ont trouvé que « ça changeait des cours habituels ».
- fait intervenir des moments d'écriture, de lecture, de visionnage : Une alternance des modes d'interaction que les élèves ont aimé car ils ne provoquent pas de lassitude et leur permettent d'avoir toujours une attention soutenue. C'est ce que Philippe Meirieu nomme « Assouplir la classe » c'est à dire diversifier les formes de regroupement, proposer des cadres adaptés aux difficultés ou aux réussites gérer le temps plus soupagement... c'est organiser l'apprentissage et non l'enseignement.
- répond aux objectifs du programme. Cette séquence s'inscrit dans le programme de seconde professionnelle (comme je l'ai mentionné auparavant).

A la 9^{ème} séance (bilan), lorsque nous avons rédigé les commandements du bon usager des médias de façon collective, je fus agréablement surprise de constater les compétences de lecteur distancié et avisé que les élèves avaient développées, vis à vis de l'information donnée par les différents médias :

- Utiliser plusieurs sources d'information afin de comparer les informations et voir si elles concordent.
- Identifier la source d'information et se demander si elle est fiable (internet)
- Repérer les procédés qui permettent de « mettre en scène » l'information (article de presse et photos)
- Se demander quel est l'intérêt d'une information et se demander si elle est fiable.
- Ne pas tenir pour vraie une information simplement parce qu'elle apparaît dans les médias.
- Faire la part de ce qui est certain et ce qui ne l'est pas quand une information est donnée (presse télévisée).

IV) Impact du stage sur l'acquisition de nouvelles compétences :

Ce stage fut une expérience très intéressante.

Outre les 10 compétences du métier d'enseignant que j'ai eu l'occasion de mettre en pratique :

1. Agir en fonctionnaire de l'État et de façon éthique et responsable
2. Maîtriser la langue française pour enseigner et communiquer
3. Maîtriser les disciplines et avoir une bonne culture générale
4. Concevoir et mettre en oeuvre son enseignement
5. Organiser le travail de la classe
6. Prendre en compte la diversité des élèves
7. Évaluer les élèves
8. Maîtriser les technologies de l'information et de la communication
9. Travailler en équipe et coopérer avec les parents et les partenaires de l'école
10. Se former et innover

J'ai pu aussi développer des compétences de formateur, tels que :

- Concevoir des dispositifs ou actions :
 - Analyser les **besoins** et construire un dispositif de formation
 - Savoir mener une démarche de **projet**
 - Concevoir un programme d'orientation.
 - Savoir transposer les contenus, en fonction du niveau, des intérêts, du rapport au savoir des apprenants.
- Préparer ses interventions :
 - Connaître les théories de l'apprentissage.
 - Définir et formuler les objectifs pédagogiques.
 - Les formuler dans une progression pédagogique.
 - Construire des situations d'apprentissage qui mettent les apprenants au défi, les mobilisent dans leur zone proximale de développement et les poussent à construire des savoirs.
- Animer les séquences de formation :
 - **Gérer la dynamique d'un groupe d'apprenants**
 - Gérer les conflits.
 - Mettre en œuvre une **écoute** active.
 - Gérer le temps.
- Accompagner les jeunes :
 - Connaître son rôle de formateur et ses limites.
 - Faire vivre la relation pédagogique.
 - Savoir organiser la **coopération** et la concertation dans un groupe.
- Faire des bilans :
 - Evaluer les apprentissages de façon **formative** et réguler son action en conséquence.
- Coordonner l'action :
 - Travailler en équipe.

A travers les différents projets que j'ai menés, je trouve que la fonction de formateur fait très bien travailler tout ce qui est de l'ordre de l'ingénierie de formation c'est à dire l'analyse des besoins de formation et l'élaboration de stratégies pédagogiques en fonction, c'est à dire que le formateur s'appuie davantage sur les besoins de l'apprenant que sur le programme. Le

jeune est mis au centre du dispositif et l'apprentissage vise à le « transformer ». La priorité est fixée sur les compétences qu'il doit acquérir.

La compétence que j'ai le plus développée à travers ce stage, et qui me paraît être une compétence fondamentale, est la mise en œuvre d'une écoute active. En effet, j'ai toujours pris le temps d'écouter les jeunes, d'autant plus que les projets que j'ai menés avec la presse s'y prêtaient bien car nous avons évoqué beaucoup de sujets d'actualités qui ont souvent pris la tournure de débats grâce à des divergences d'opinions. De même pour les projets « orientation », certains élèves m'ont fait part parfois de leurs doutes et leurs incertitudes concernant leur orientation, j'ai pris le temps de les écouter, d'approfondir certaines notions et ainsi, de créer une relation de confiance en imposant toutefois les limites nécessaires.

Ce fut une expérience très riche et malgré la réticence dont faisaient parfois preuve certains élèves, mes projets ont tous pu être tout de même finalisés, d'ailleurs, je pense que ces mêmes élèves en garderont aussi une bonne expérience...

Je me suis efforcée de suivre Meirieu quand il dit : « Où l'on montre que la tâche du maître est de **faire émerger le désir d'apprendre**, c'est à dire, sans doute, de « créer l'énigme »...

Bibliographie :

Goupil, G. Le portfolio au secondaire. Chenelière Education. 2006.

Marcy, JP. Guide de la presse écrite. Scéren. CRDP Midi-Pyrénées. 2008.

Meirieu, P. Apprendre...Oui, mais comment. ESF Editeur, Paris. 1987.

Sitographie :

Site du Clemi : <http://www.cleml.org/fr/spme/>

L'ONISEP : <http://www.onisep.fr/Espace-pedagogique/College/Orientation/Le-kit-du-professeur-principal-de-college/Le-web>

Programme : <http://eduscol.education.fr/pid23207/francais.html>

ANNEXES :

Le pré- projet du stage long :

1) L'origine du projet :

Les idées concernant les projets sont survenues suite à des discussions avec des formateurs, dans le but de savoir si ils avaient des besoins particuliers au niveau de la structure, quant au fait que j'allais devoir en mener un . En effet, il m'est apparu plus judicieux de procéder de cette manière plutôt que d'imposer quelque chose qui ne répondrait pas à leurs besoins.

Au fur et à mesure des discussions, ils m'ont fait savoir qu'ils n'avaient pas encore pu travailler sur la réalisation du portfolio, faute de temps, et qu'ils pensaient que c'était un outil très utile dans le cheminement professionnel. De cette manière, ils m'ont proposé d'y réfléchir. J'ai assez vite acquiescé en leur disant que dans le cadre de la formation du master, nous en avions aussi mis un en place afin de recueillir nos compétences. Ainsi, il m'est apparu intéressant de transposer le travail fait avec M. Berthelot, sur les élèves de la maison familiale et donc de partager mon expérience avec eux.

L'idée du travail sur la revue de presse est apparue de la même manière. Une formatrice trouvait que les jeunes n'avaient aucune connaissance à ce niveau et que certains manquaient d'ouverture culturelle. J'ai trouvé cette idée assez intéressante aussi car je pense que cela peut être utile pour développer l'esprit critique des élèves. De plus, la semaine de la presse à l'école a lieu du 25 au 30 mars c'est à dire pendant mon stage.

2) Le public visé :

Concernant le portfolio, ce projet va se réaliser avec les élèves suite à un besoin de la structure. Les élèves concernés sont ceux de 4èmes. Aucune réalisation de portfolio n'a encore été mise en place avec eux depuis la rentrée de septembre.

J'ai commencé à travailler sur la conception des séances en lien avec la mise en place du portfolio, dans l'attente de connaître le planning de cours qui me sera proposé et de savoir ainsi le nombre d'heures que l'on pourra m'attribuer pour réaliser cette progression avec les élèves.

Le travail sur la revue de presse va s'effectuer avec les 3èmes.

Les contraintes horaires m'obligent à envisager les projets de la sorte. En effet, les élèves de la maison familiale travaillent en alternance, c'est à dire que sur quatre semaines, ils sont deux semaines à l'école puis deux semaines sur leur lieu de stage. Ainsi, les élèves de 4èmes ne se trouvent jamais à la maison familiale en même temps que les 3èmes. Donc, lorsque les élèves de 4èmes seront en stage, je pourrai mener le travail sur la revue de presse avec les 3èmes et inversement.

Il va de soi que je vais devoir optimiser le temps de présence des élèves à la maison familiale car celui-ci ne sera pas très long.

3) L'intérêt du projet :

Le projet sur le portfolio est un véritable travail sur soi. En effet, cet outil va aider l'élève à réfléchir sur la construction de son projet professionnel grâce à la valorisation de ses compétences. Je pense que, dans le cadre de l'alternance, cet outil est indispensable car les jeunes sont à la fois élèves et déjà acteurs de leur vie professionnelle. Ainsi, le portfolio va les aider à se situer dans cette optique professionnelle par un véritable travail sur leur vécu.

Le travail sur la revue de presse va favoriser une ouverture culturelle à travers la découverte du monde de la presse. En effet, les élèves pourront découvrir différents quotidiens, comparer les différences de traitement d'un même sujet dans les différents journaux, extraire des informations essentielles d'un article (3QOCP), étudier la composition d'une « Une » et découvrir son intérêt ...

Ce travail aura pour objectif de sensibiliser les élèves à un mode de diffusion de l'information par le biais de quelques genres journalistiques (presse d'information, d'opinion, satirique).

Liste des sigles :

CAP : Le Certificat d'Aptitudes Professionnelles se prépare en deux ans après une classe de 3^{ème} de collège ou une classe de 3^{ème} de l'enseignement agricole ou après un parcours préparatoire à l'apprentissage (DIMA), en un an après un premier CAP ou après une classe de seconde professionnelle en accédant directement à la classe terminale du CAP.

Il a pour objectif de former des employés ou des ouvriers qualifiés dans un métier précis, qui s'inséreront rapidement dans la vie active.

Il peut permettre également de poursuivre des études en BAC PRO.

DIMA : Dispositif d'Initiation aux Métiers par Alternance. Mis en place en 2008.

Il permet à des élèves de 4^{èmes} et de 3^{èmes} de découvrir un ou plusieurs métiers par une formation en alternance, tout en poursuivant l'acquisition du socle commun de connaissances et de compétences. Il s'adresse à des élèves volontaires, à condition qu'ils soient âgés de 15 ans à la date d'entrée dans le dispositif.

BAC PRO : Baccalauréat Professionnel. C'est un parcours en trois ans qui se compose d'une classe de seconde, une de première et une de terminale incluant une formation théorique et pratique. Les jeunes qui s'engagent dans ce cycle obtiennent le Brevet d'Etudes Professionnels (BEP) en fin de première. Ce diplôme permet l'obtention d'une première qualification professionnelle. Le BEP est délivré en contrôle continu.

BTS : Brevet de Technicien Supérieur. C'est un diplôme de niveau BAC + 2, qui permet une insertion professionnelle rapide sur le marché du travail. Les deux tiers de la formation sont consacrés à l'enseignement professionnel et les matières générales (français, langues vivantes, économie, mathématiques) sont souvent étudiées sous l'angle de leur application technique.

ONISEP : Office National d'Information sur les enseignements et les professions : établissement public sous tutelle du ministère de l'Education Nationale. L'ONISEP élabore et diffuse toute l'information sur les formations et les métiers auprès des élèves, des parents et des équipes éducatives.